



Ville frontière et carrefour entre le Piémont Pyrénéen et la terre de Chalosse, les premières mentions de la ville d'Orthez datent environ de l'an 1000. A l'origine, il s'agit de deux bourgs développés chacune autour d'une église : le Bourg-Vieux et le bourg Saint Pierre.

Le Bourg-Vieux, à vocation militaire, est pourvu d'un château. Placé au-dessus du gué du gave de Pau, il permettait de contrôler le carrefour des routes menant de l'Atlantique à la méditerranée et de l'Aquitaine à l'Espagne. Il est vite muni d'un rempart.

Le deuxième bourg, tourné vers le commerce, dispose d'un marché dans lequel est vendu le sel de la ville voisine de [Salies](#).

Les deux bourgs fusionnent vers 1260 environ, et créent une sorte de conseil municipal. La fusion est symbolisée par le blason de la ville : un pont et les clés de Saint Pierre.

D'abord rattaché au vicomté de Dax, **Ortès** est rattachée au [vicomté de Béarn](#) sous le règne de

Gaston VI

de Moncade

, en 1194.

Ortès succède alors à Morlaàs comme capitale du Béarn. Elle le restera du XIII^{ème} au XV^{ème} siècle.

Le bourg d'Ortès s'agrandit, et l'afflux de nouveaux habitants nécessite la construction d'églises, couvents et habitations vers 1250-1300.

Dirigée par les familles de Moncade puis de Foix, elle bénéficie d'une paix durable tout au long du Moyen-Age. La ville doit beaucoup à son bâtisseur Gaston VII de Moncade. Celui-ci donne sa devise à la cité, lorsque retranché derrière les murailles de son château, il lance au roi d'Angleterre ces fières paroles devenues la devise d'Orthez : « Toquoy si gaouses » (« Touches-y si tu l'oses »). Il fait notamment construire le **Pont-Vieux**, pont fortifié constituant l'un des rares points de franchissement permettant le passage des pèlerins et des marchandises sur le Gave en toute saison. Doté d'une "tour-porte", le pont était relié aux rives droite et gauche par des tabliers en bois facilement escamotables en cas de danger par les défenseurs. Il apparaît figuré sur les poids et les armoiries de la ville dès le 13^e siècle. Gaston VII est également le bâtisseur du château de Moncade, dont la construction démarre en 1242, et qui sera terminé par Gaston Fébus. Construit sur une butte culminant à 100 m d'altitude, il est protégé par 3 enceintes. Il possède un fossé parementé doté d'une structure géométrique originale.

Gaston Fébus, le "lion des Pyrénées", y est né le 31 avril 1331. Comte de Foix, vicomte de Béarn, c'est un prince médiéval de la Gascogne et du Languedoc, ainsi qu'un écrivain français. Il est le fils de Gaston II de Foix-Béarn, comte de Foix-Béarn et d'Aliénor de Comminges. Il entretient à Orthez une cour fastueuse, décrite par l'historien Froissart qui y séjourne en 1388. Grand bâtisseur, il protège ses terres par un nombre important de châteaux et places fortes, s'organisant du Béarn jusqu'à Foix (

[Bellocq](#)

, Sauveterre, Morlanne, Pau, Montaner, Mauvezin, Mazères, Foix). Il est alors nécessaire d'assurer la sécurité de ces terres convoitées par ses puissants voisins. D'un caractère violent on l'accuse d'avoir causé la mort de son propre fils: ce jeune prince, accusé d'avoir voulu empoisonner son père à l'instigation de Charles le Mauvais, est emprisonné dans la Tour Moncade, prison du château. Au cours d'une visite qu'il rend à son fils, Fébus perd son sang-froid et lui porte un coup mortel à la gorge, faisant ainsi disparaître son seul héritier direct en 1382. A la suite de cet acte malheureux, Gaston Fébus se réfugie au château de Pau où il écrit le

« **Livre des Oraisons** »

.

Gaston Fébus - Mort de son fils

"Salies de Béarn et ses environs à travers les âges" par S. Trébucq - citation de Froissart

L'enfant refusait toute nourriture; le gardien avertir alors son maître.

"Monseigneur, par Dieu merci, prenez garde dessus votre fils, car il s'affame en la prison où il git. Je croi

A peine était rentré le comte dans sa chambre, quand nouvelles lui vindrent de ce qui venait de se pass



Fébus est, en effet, un fin lettré et laisse également à la postérité un véritable traité scientifique sur la connaissance des animaux et les méthodes de chasse : « **Le livre de la Chasse** ». Cet ouvrage reste pendant des siècles la référence en la matière. Le naturaliste Buffon utilise ses observations zoologiques.

Il décède au cours d'une chasse à l'ours, à l' [Hôpital d'Orion](#) , frappé d'apoplexie à l'âge de 60 ans, le 1er août 1391.

En 1460, les institutions judiciaires et administratives, jusqu'alors basées à Orthez, sont transférées à Pau. La résidence des vicomtes de Béarn y est installée, malgré tout Orthez reste la plus grande ville de la Vicomté.

Au XVI^e siècle, Jeanne d'Albret transforme le Béarn et Orthez en fief protestant.

Celle-ci, convertie par Théodore de Bèze, abjure la religion Catholique et adhère à la Réforme en 1560. Mère du futur Henri IV, elle entre - par sa volonté d'imposer le culte protestant - en conflit avec son mari Antoine de Bourbon, Roi de Navarre. Celui-ci, devenu chef des troupes catholiques meurt au siège de Rouen le 17 novembre 1562.

Jeanne d'Albret est alors complètement libre d'installer en Béarn le protestantisme. Dès le printemps 1563, Calvin envoie des ministres en Béarn. Inspirée par Raymond Merlin de Romans, des mesures sont prises : publication du catéchisme de Calvin en béarnais (1563), fondation d'une académie protestante à Orthez (1566), la rédaction de nouvelles *Ordonnances ecclésiastiques* (1566, 1571) et la traduction en béarnais du Psautier de Marot, par Arnaud de Salette (1568). Un collège est donc installé à Lescar puis à Orthez au couvent des Jacobins, qui s'installent au couvent des Cordeliers. En 1566 le collège devient Académie. Orthez devient un important foyer du culte protestant.



Battle of Orthez, 1815, by John B. H. (British Library, London). The painting depicts the battle between Napoleon's army and the British and Prussian forces at Orthez, France, on July 27, 1815. The painting is a reproduction of the original by John B. H. (British Library, London). The painting is a reproduction of the original by John B. H. (British Library, London). The painting is a reproduction of the original by John B. H. (British Library, London).

Lieux d'un évènement au moins de la vie de :

- [David LALANNE](#) : x le 9 octobre 1794, + le 27 avril 1851
- [Anne LARGOUNEZ dite BERGERAS](#) : x le 9 octobre 1794, + le 24 mai 1854
- [Jean MOULIA](#) : ° le 5 mars 1785, x le 28 janvier 1813
- [Marie LALANNE](#) : ° le 2 juillet 1795, x le 28 janvier 1813
- [Pierre MONCAUT dit CAZOT](#) : + le 27 août 1864
- [Jean-Pierre MONCAUT dit CAZOT](#) : x le 17 janvier 1849, + le 10 novembre 1901

- [Jeanne MOULIA](#) : x le 17 janvier 1849, + le 8 juin 1906
- [Jean-Baptiste CASTERA](#) : x le 31 décembre 1878
- [Marie Ninette CAZOT](#) : ° le 27 juillet 1859, x le 31 décembre 1878
- [Marie-Louise DARRIGRAND](#) : + le 28 juillet 1970

Sources :

- [Promenade en Béarn et en Pays Basque](#)
- "Le Guide du Béarn" de Louis Laborde-Balen ed La Manufacture
- [Wikipédia](#)
- [CG64](#)
- [Site du diocèse de Bayonne](#)
- [Bataille d'Orthez](#)
- [lebearn.net](#) ☐☐